

Les scolytes parasitent déjà les pins de

Une course contre la montre est engagée. Les parasites ont déjà attaqué les pins fragilisés, sans qu'il n'y ait, pour le moment, d'épidémie. Mais il faut évacuer les arbres parasités

Les parasites sont déjà là, au travail, dans les troncs des pins morts ou fragilisés par l'incendie qui a dévasté le massif forestier de La Teste-de-Buch en juillet dernier. Le Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest a publié un message d'information sur la gestion sanitaire post-incendies rédigé par la Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt Nouvelle-Aquitaine (Draaf) qui alerte sur la présence de scolytes dans le massif.

Le Département de la santé des forêts (DSF) y détaille la situation sanitaire au 14 octobre : « Des attaques de petits scolytes de type érodé *Orthotomicus erosus* ainsi que de sténographe

du pin *Ips sexdentatus* sont repérées depuis mi-septembre dans le périmètre des feux. La présence de larves de buprestes ou longicornes est également observée. » Après la grande tempête de 1999, les scolytes avaient été les principaux responsables des dégâts post-catastrophe (plus de deux millions de m³ de bois entre 2001 et 2004).

Éviter l'épidémie

Le DSF joint au document des photos évocatrices prises le 13 octobre à La Teste-de-Buch. Les attaques sont repérables à la sciure rousse au pied des arbres ou aux trous de pénétration.

Les scolytes pénètrent en creusant ou par des plaies sous

l'écorce pour se nourrir du bois le plus récent et le plus tendre, coupant ainsi la circulation de la sève. Les conditions climatiques très douces de cet automne « sont favorables à la poursuite du vol des sténographes et conduisent à nouvelles infestations des pins incendiés ». Pour autant, le nombre de scolytes demeure pour le moment à un niveau endémique, c'est-à-dire habituel, mais « l'absence de gestion risque de conduire à des essaimages massifs de scolytes au printemps 2023 ».

La gestion consiste à distinguer les pins sains ou résilients de ceux qui sont trop affaiblis, et à enlever ceux qui ne résisteront pas et permettront aux parasi-

tes de se répandre. « Il faut donc poursuivre l'exploitation et l'évacuation des pins incendiés sensibles lors de la période automne-hiver 2022, ces travaux étant déjà bien engagés dans certains secteurs. »

Les pins incendiés sont des cibles privilégiées pour les scolytes : « Il est recommandé d'exploiter et évacuer les bois incendiés, avant le printemps 2023, en progressant si possible de l'extérieur vers l'intérieur des zones incendiées. L'objectif est de contenir l'augmentation des populations de scolytes afin d'éviter une épidémie avec des attaques possibles sur pins sains hors zones incendiées. La vigilance est de mise car, selon les conditions

La Teste-de-Buch



Des larves de scolytes sténograpes. DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ DES FORÊTS

climatiques de 2023 (sécheresse et canicule), les peuplements de pins pourraient subir un stress supplémentaire, augmentant leur vulnérabilité. »

Enfin, prévient la Draaf, il faut attendre 2024 avant de replanter « pour éviter les dégâts liés à l'hylobe », un autre insecte qui mord les jeunes pousses de pin.

À La Teste-de-Buch, l'élu municipal d'opposition Dominique Ducasse, au nom des radicaux du Bassin, s'alarme sur Facebook, en prenant appui sur le document, du retard pris dans la forêt usagère : « Rien n'est commencé. Son avenir est en danger ! »

David Patsouris